

Poisson.—Nous n'avons reçu que quelques lots de morue sèche et de saumon qui ont trouvé preneur la première à \$4.50 par quintal et le second à \$15 par baril, trois mois.

L'exécution de la loi de l'inspection obligatoire qui devait entrer en opération le premier septembre est forcément remise par le délai qu'on a mis à appointer les inspecteurs. Le commerce attend de grandes choses de cette inspection si elle est mise à exécution telle qu'elle devrait l'être et le commerce de poisson devra subir toute une révolution au plus grand avantage des pêcheurs et du commerce.

Farines.—Notre marché aux farines se maintient ferme et régulier. La spéculation a déserté le marché et les placements que nous renseignons sont pour la consommation ou le commerce régulier: 50 barils extra \$7.00; 100 do do \$7.15; 50 do fancy \$6.62½; 150 do do \$6.75; 100 do forte pour boulangerie \$6.20; 50 do choix \$6.40; 150 do sup. brillante \$6.07½; 100 do bonne ordinaire \$6.00; 800 do Canal Welland prix non divulgué; 1500 do City C \$6.10; 100 do No. 2 \$5.30; 100 do fine \$4.60; 50 do do \$1.65; 50 barils extra de choix \$7.20; 200 do fancy \$6.70; 100 do do \$6.80; 400 do forte pour boulangerie \$6.25; 100 do do \$6.20; 100 do do \$6.15; 100 do do \$6.12½; 100 do do \$6.10; 200 do superfine \$6.05; 150 do do ordinaire \$5.95; 50 do No 2 \$5.35; 100 do do \$5.30; 200 do do \$5.25; 200 do fine \$1.60; 100 do middlings \$1.20. La farine en sac est nominale à \$3.00 par 100 lbs.

Blé.—De printemps du Haut Canada nominal \$1.32 à \$1.35; de l'ouest \$1.28 à \$1.30.

Grains grossiers.—Nous n'avons connaissance d'aucune transaction sur notre place. L'orge nouveau n'a pas encore fait son apparition.

Stock de farines, céréales, etc., en magasin au premier septembre.

	1 Sept.	15 Août.	1 Sept.
	1873	1873	1872
Blé, mts.....	115,197	107,773	65,401
Mais.....	354,173	352,031	430,143
Pois.....	12,270	5,463	104,766
Avoine.....	50,600	29,331	48,326
Orge.....	6,042	2,042	8,650
Seigle.....	370	370	300
Farine, barils...	38,770	39,135	43,749
Do Seigle.....			
Do d'Avoine....	500	40	225
Do Mais.....	340	25	40

Nous empruntons à nos échanges d'Europe les appréciations suivantes sur l'état actuel de la récolte:

Les affaires en grains ont été très-importantes depuis huit jours en Europe et les prix ont fortement haussé de valeur.

Sur le marché de Paris, les offres en blés indigènes vieux ou nouveaux, ne sont pas nombreuses; les blés du bassin de la Garonne sont tenus de 47-50 à 48 fr. Les blés du Poitou et de l'Anjou, 45.50 à 46-50. Les blés de tous les pays, selon la qualité, en blés vieux, de 43 à 45 fr., le tout par 120 kilos.

Les autres marchés français ont également été très-fermes cette semaine, par suite surtout de la modicité des offres de vente.

En Angleterre, la moisson est commencée dans les comtés méridionaux du Sussex et du Devonshire, et dans une quinzaine de jours la faux, sera dans les blés des 3 royaumes; pourvu surtout que la température soit plus clémente que l'an dernier, car, on se rappelle que nos voisins étaient en pleine moisson, lorsque le temps se mit à la pluie et que le centre et tout

te l'Ecosse ne purent rentrer leurs blés pourris sur pied par la trop grande humidité, il n'en sera pas de même cette année, il faut le croire et l'espérer; néanmoins, nos voisins, malgré un temps magnifique et une récolte qui quoique donnant lieu, jusqu'à présent, à diverses appréciations, où les bonnes l'emportent de beaucoup sur les mauvaises, ne veulent pas, jusqu'à présent, faire de concessions, bien loin de là; déjà renseignés ou à peu près sur les récoltes du continent, ils se sentent les maîtres de la position et devant les demandes qui ne peuvent manquer de surgir, soit de France, de Belgique ou de l'Allemagne, les détenteurs ont des prétentions plus élevées que la semaine dernière, et possesseurs presque seuls de la marchandise disponible ou à livrer sous peu il relèvent leurs prétentions; c'est ainsi que sur les différents marchés anglais on peut constater une plus valeur sur les blés de 50 c. au moins sur les cours pratiqués d'il y a 8 jours.

La semaine se terminait à Londres avec des prix très fermes, et à Liverpool avec un hausse de 50 c. sur les blés et de 1.25 sur les farines, avec des affaires très-nombreuses.

En Belgique, on est en pleine moisson, et d'après les premières appréciations, la récolte du blé ne donnera pas ce qu'elle promettait il y a un mois; aussi les cours sont-ils en hausse bien acquise de 1 fr., et les vendeurs sont-ils devenus plus rares; on sera obligé de faire aussi de l'importation pour parer aux besoins de la consommation. Sur les seigles, la récolte est jugée comme tout à fait défectueuse, et les prix sont également en hausse progressive.

En Hollande, les blés sont aussi en reprise; mais, dans une moins grande proportion, la mûnerie est assez bien approvisionnée pour le moment et épuisera ses ressources avant de revenir aux achats. Les seigles, par contre, sont en hausse marquée; les besoins et les ordres des provinces du Rhin deviennent des plus pressants, et les vendeurs, devant une demande de plus en plus active, profitent de la circonstance pour écouler la marchandise vicille à de hors prix.

En Allemagne, la récolte ne donnera pas tout ce qu'elle promettait; le seigle surtout donnera un assez grand déficit. Sur les places de l'intérieur, les cours sont fermes, mais la demande est moins active; les acheteurs préfèrent attendre avant que d'engager l'avenir. Dans les ports de la Baltique, les transactions sont encore plus nulles, la demande pour l'intérieur étant nulle, les détenteurs éprouvent beaucoup de difficultés à maintenir leurs prétentions.

En Hongrie, la moisson commence à tirer à sa fin; la récolte en blé ne sera que bonne ordinaire, mais permettra, cependant, de faire des exportations sur une assez grande échelle. Reste les prix auxquels voudront céder les détenteurs. Par contre, les seigles ne donnent qu'un très-petit résultat, et il pourrait se faire que l'on se trouve dans l'obligation de faire de l'importation.

Épicerie.—Les affaires en épicerie ont été calmes depuis notre dernier bulletin commercial et les cours précédemment cités n'ont que peu ou point varié.

Café.—Nous renseignons une hausse sur cette fève en accord avec celle des marchés étrangers. Les détenteurs de Maracibo en demandent maintenant 24 c. Le Java est aussi tenu en hausse; on le cote de 24 c. à 25½ c. On croit que cette hausse doit être attribuée aux manipulations des spéculateurs.

Drogues et Produits Chimiques. Nous n'avons pas de changement important à signaler dans ces articles. Le carbonate de soude est tenu à \$5.75 par baril. On cote le sel de soude de 1.90 à \$2.00 par 100 lbs.

Épices.—Le haut prix auquel les épices sont tenues restreint le volume des opérations. Le commerce de demi-gros et de détail n'achète qu'au fur des besoins réguliers. On cote le

poivre noir de 19 c. à 19½ c.; le clou de girofle est tenu en hausse de même que la cannelle qui clôturent aux cours de notre prix courant.

Fruits.—Les transactions en fruits secs sont extrêmement limitées et les stocks sont très-réduits. On cote nominale le misin sur couche de \$2.00 à \$2.20, celui de Valence de 5½ c. à 6 c., et le Corinthe de 4½ c. à 5 c. Les amandes et les noix de Barcelone sont rares. On nous informe que la récolte de pruneaux en France sera nulle cette année et on croit que les troubles qui ont lieu en Espagne auront l'effet de restreindre considérablement les transactions cette année.

Huiles.—Notre place est maintenant quelque peu mieux approvisionnée d'huile de morue. Les cours n'ont pas reculé, on cote toujours 62½ c. à 65 c. par gallon. Les autres huiles n'offrent aucun changement.

Huile de Pétrôle.—La demande pour cette huile s'accroît davantage tous les jours. Les prix sont fermement tenus, 29 c. par gallon en forte quantité, 30 c. en moindre quantité.

Melasse.—Nous renseignons une hausse de pleinement deux cents par gallon sur les bonnes qualités. De fortes opérations ont eu lieu pour depuis huit jours et les raffinerie empletent largement de meilleures qualités à prix non divulgué.

Riz.—Ce grain est fermement de \$3.75 à \$4 selon qualité.

Sel.—Le gros de Liverpool est rare et fermement tenu de 95 c. à \$1.00 par sac. Vente de 5,000 sacs à 92½ c. Le prix est négligé. On cote le factory filed de \$1.90 à \$2.00 par sac.

Spécialité.—Le genièvre de DeKuyper est fermement tenu à \$1.42½. On cote celui de Houtman et les marques moins en faveur \$1.35 à \$1.37½ par gallon. Les eaux de vie n'offrent aucun changement. Les spiritueux domestiques sont toujours bien demandés aux cours de nos précédents bulletins.

Sucre.—La demande pour le sucre n'est pas aussi active qu'il y a quinze jours, mais les prix restent néanmoins fermes. On cote les qualités ordinaires de Cuba, de Porto Rico et de Barbade de \$7.75 à \$8.00 par 100 lbs et les beaux blonds de \$8.35 à \$8.75. Les jaunes raffinés sont réguliers de \$8.25 à \$9.25. Les raffinés blancs sont en hausse d'un huitième de cent. On cote la marque A 10c. et le Dry Crushed de 10½ à 10¾.

Thé.—Nous n'avons aucune amélioration à signaler dans les cours des thés dont la demande commence à se réveiller. Ceux de qualité supérieure sont quelque peu plus recherchés et les prix en légère hausse.

Tabac.—La demande pour le tabac du Haut-Canada est très-légère. On cite quelques ventes à 7c. en douane.

Vins.—La hausse que nous avons signalée sur les vins en France commence à réagir favorablement pour les détenteurs sur notre place et nous renseignons plusieurs transactions importantes en Burgundy Ports à prix non divulgué.

Les vins de Bordeaux sont peu demandés et la hausse que nous signalons sur les Burgundy Ports ne doit pas s'appliquer aux vins de Bordeaux. Les Sherries ont été négligés. Le stock de vins en disponible est peu considérable et nous ne serons pas surpris de voir